

Songez à ce qui s'est passé dans d'autres régions d'Afrique. Pensez aux secours apportés pour apaiser la famine. L'année où tant de Canadiens se sont regroupés pour affronter les problèmes de la famine en Éthiopie et au Sahel a été une des heures de gloire de cette nation.

À cet égard, qu'est-ce qui a distingué, entre autres, notre politique de celle qui a été appliquée au sud du 49^e parallèle? La politique américaine était en partie fonction de l'idéologie du pays où sévissait la famine. En d'autres termes, s'il se trouve que la crise a lieu dans un pays dirigé par un gouvernement que les États-Unis désapprouvent, il se peut que l'aide n'y soit pas acheminée. Notre aide en revanche est acheminée partout où on en a besoin. Voilà une autre caractéristique distinctive du Canada, caractéristique que nous avons pu garder tout en poursuivant un accord commercial avec les États-Unis.

Songez au système des Nations Unies, qui est essentiel au bon fonctionnement de la planète. Prenez seulement l'une de ses institutions, l'UNESCO (l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture). Tout d'abord, tous ceux qui ont quelques notions sur l'organisation, savent qu'elle a été très mal dirigée. Et c'est pour cette raison que les États-Unis et la Grande-Bretagne l'ont quitté il y a deux ou trois ans. On a pressé le Canada d'en faire autant. M. Mulroney et moi-même avons pris la décision de ne pas nous retirer. Nous avons déclaré en effet que plutôt que de nous détourner d'un système qui ne marche pas aussi bien qu'il le devrait, nous allions y rester, nous allions le réformer de l'intérieur.

Il y a quelques jours, l'UNESCO a élu un nouveau secrétaire général. Nous croyons que ce changement présente de bonnes chances de réformes, de bonnes chances de rendre à cette organisation des Nations Unies toute son efficacité. Nous n'avons pas agi seuls, nous avons un rôle important à jouer et nous l'avons joué. Voilà un autre exemple de ce qui nous différencie réellement de nos amis du sud du 49^e parallèle - un domaine où nous avons poursuivi une politique distincte parallèlement à la recherche d'un accord de libéralisation des échanges avec les États-Unis.

Mon intention n'est pas de prouver que nous différons des États-Unis. Pendant trop longtemps, les Canadiens prétendaient pouvoir affirmer leur identité en disant ce qu'ils n'étaient pas. Cet âge est révolu. Nous voulons maintenant affirmer notre identité en disant qui nous sommes. Nous avons désormais besoin, non pas d'un nationalisme négatif, mais d'un nationalisme positif, posé,